



Le Lot-et-Garonne à grands traits

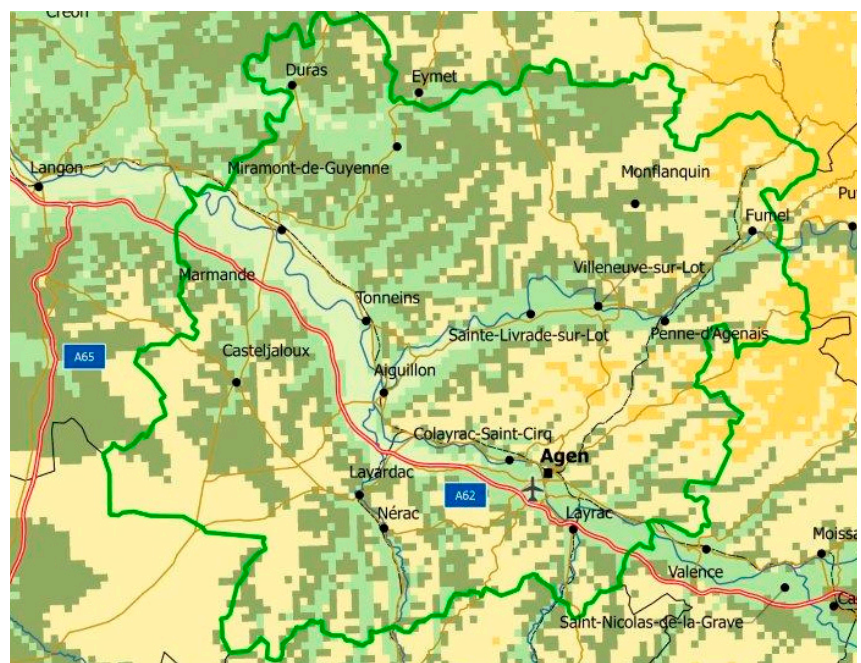
Département le moins étendu de la région Aquitaine-Limousin-Poitou-Charentes, le Lot-et-Garonne est un territoire façonné par les cours d'eau. Avec 334 100 habitants au 1^{er} janvier 2015, il est l'un des trois départements de la région les moins peuplés mais reste néanmoins attractif. Il est également un des plus âgés : 13 % de sa population a au moins 75 ans. Entre 2010 et 2013, l'emploi total y progresse de 0,5 %, une des plus fortes hausses dans la région. L'emploi non salarié est fortement présent. Historiquement terre d'agriculture, le Lot-et-Garonne est orienté vers les grandes cultures céréalières et maraîchères. Le commerce de gros y est surreprésenté. L'industrie se distingue par sa diversité : industrie pharmaceutique, IAA, métallurgie, aéronautique ou encore industrie du bois se côtoient. Le niveau de vie est l'un des plus faibles de la région, avec notamment plus d'un Lot-et-Garonnais sur six touché par la pauvreté.

Virginie Régnier, Insee

Avec moins de 5 400 km², le Lot-et-Garonne est le plus petit des départements de la région Aquitaine-Limousin-Poitou-Charentes (ALPC). Entre les deux métropoles Bordeaux et Toulouse, le département se situe sur un axe transversal Atlantique-Méditerranée. Structuré autour de deux vallées, celles de la Garonne et du Lot, il bénéficie d'une géographie variée. Le massif forestier des Landes de Gascogne le recouvre en partie sur la rive gauche de la Garonne, même si sa superficie boisée reste parmi les plus faibles de la région (un quart du territoire du département). Au nord-ouest, c'est le pays de la vigne du côté de Duras, limitrophe de la Gironde, puis des forêts de feuillus qui annoncent le Périgord voisin. Entre les deux vallées, s'étendent les plateaux calcaires du « Pays de Serres », avec son patrimoine architectural. Enfin, les vallées de la Garonne et du Lot profitent à l'agriculture (figure 1).

Ces deux vallées abritent les trois plus importantes villes du département : Agen et Marmande, sur la rive droite de la Garonne, et Villeneuve-sur-Lot sur la

1 Géographie du Lot-et-Garonne



Chef-lieu
 ■ Département
 ● Canton

Lot-et-Garonne
 Autres départements
 Voies ferrées

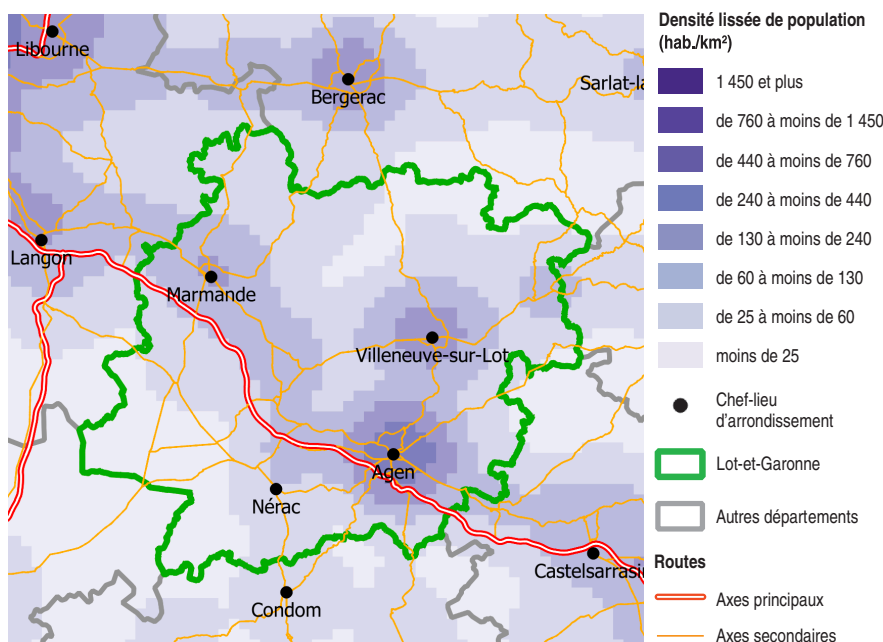
Routes
 Axes principaux
 Axes secondaires

Infrastructures
 Aéroport
 Port

Source : IGN 2016

2 Une faible densité de population

Carte lissée de densité de population en Lot-et-Garonne en 2012



Source : Insee, Recensement de la population 2012

rive droite du Lot. Deux principales voies de communication routières traversent le département : l'autoroute A62 pour l'axe Bordeaux-Toulouse et la Nationale 21 qui relie le Limousin aux Pyrénées. La principale voie ferroviaire, la ligne Bordeaux-Toulouse, fait l'objet d'un projet de ligne à grande vitesse. Enfin, l'aéroport d'Agen-la-Garenne propose des liaisons directes avec Paris.

Un département âgé et peu peuplé

Le Lot-et-Garonne fait partie des départements les moins peuplés de la région derrière la Creuse et la Corrèze. Il représente 5,7 % de la population de l'ALPC. Département âgé, ses 334 100 habitants ont

en moyenne 44,3 ans au 1^{er} janvier 2015, contre 42,9 ans pour la région. Les 75 ans ou plus représentent près de 13 % de la population, et placent le département en 4^e position derrière la Creuse, la Corrèze et la Dordogne. Néanmoins, les moins de 20 ans restent bien présents avec une part de 22 % de la population, un taux proche de la moyenne régionale.

Dans ce département agricole, la densité de population est faible avec 62 hab/km² contre 70 hab/km² dans la région (figure 2). Néanmoins, plus des trois quarts des habitants vivent dans une aire urbaine, comme en ALPC. Plus spécifiquement, six Lot-et-Garonnais sur dix résident dans les grandes aires urbaines d'Agen, Villeneuve-sur-Lot et Marmande.

3 Un département tourné vers l'agriculture

Emploi selon le secteur d'activité en Lot-et-Garonne en 2013

	Emploi salarié au 31/12/2013	Emploi total au 31/12/2013		
		Lot-et-Garonne	Aquitaine-Limousin- Poitou-Charentes	Part du département dans la région ALPC (en %)
Effectifs (en milliers)	105	124	2 330	5,3
dont				
Agriculture (en %)	3,2	7,0	5,0	7,5
Industrie (en %)	13,5	12,3	12,2	5,4
Construction (en %)	5,9	7,0	7,0	5,3
Tertiaire marchand (en %)	40,9	40,8	42,9	5,1
Tertiaire non marchand (en %)	36,5	32,9	32,9	5,3

Note : données provisoires 2013.

Source : Insee, Estimations d'emploi localisées

Le département reste relativement attractif. Sa population s'accroît de 0,3 % par an en moyenne entre 2008 et 2015, contre + 0,6 % pour la population régionale. En raison d'une population âgée, le solde naturel (naissances moins décès) est négatif (- 0,1 %). Ainsi, l'essor démographique n'est dû qu'au jeu des migrations avec un nombre d'arrivants supérieur à celui des partants : le solde migratoire croît de 0,4 % par an sur cette période.

Huit logements sur dix sont des maisons individuelles, contre sept sur dix dans la région. La part des logements vacants est aussi davantage prononcée (10,5 % contre 8,1 %) tandis que celle des résidences secondaires est moitié moins importante (6 % contre 12 % pour ALPC), le Lot-et-Garonne étant moins touristique que ses voisins. Les ménages lot-et-garonnais sont plus fréquemment propriétaires de leur résidence principale que ceux de l'ALPC : 64,1 % contre 62,5 %. En revanche le département compte une des plus faibles parts de locataires en HLM (6,4 %), juste derrière les Landes. Le parc de logements demeure relativement ancien, avec un tiers de résidences principales construites avant 1946 (parmi celles construites avant 2010).

Forte progression de l'emploi

Au 31 décembre 2013, 34 870 établissements sont implantés en Lot-et-Garonne et représentent 6 % des établissements de l'ALPC. Près de sept sur dix n'emploient pas de salariés, comme dans la région. Le niveau d'emploi total (salariés et non salariés) est estimé à 124 000 personnes (figure 3). Il progresse de 0,5 % en moyenne par an entre 2010 et 2013, soit une des quatre plus fortes évolutions derrière la Gironde, la Vienne et les Pyrénées-Atlantiques. L'emploi non salarié est fortement présent : 15 % de l'emploi total pour seulement 13 % dans la région, en lien avec le poids de l'agriculture. En 2013, le département compte 105 500 salariés. Le taux de création d'entreprises de 12 % est l'un des plus faibles de la région.

En Lot-et-Garonne, les grandes entreprises possèdent 4,1 % des établissements, une part proche de celle de l'ALPC (4,6 %). Toutefois, elles ne concentrent que 17 % des salariés, contre plus d'un quart pour celles de la région. Les établissements des micros, des très petites et petites entreprises (88 % des établissements) rassemblent 46 % des salariés et ceux des entreprises de taille intermédiaire près d'un quart. Enfin, 2 % des établissements sont détenus par des moyennes entreprises et emploient 13,5 % des salariés.

4 Commerce et Industrie en tête

Les 10 principaux établissements employeurs en Lot-et-Garonne en 2013

Raison sociale	Tranche d'effectifs salariés	Activité	Commune
Bristol Myers Squibb	750 à 999	Industrie pharmaceutique	Le Passage
Creuset Aéronautique	500 à 749	Fabrication de matériels de transport	Marmande
Maître Prunille	250 à 499	Commerce ; réparation d'automobiles et de motocycles	Casseneuil
Bristol Myers Squibb	250 à 499	Industrie pharmaceutique	Agen
Villeneuve Distribution	250 à 499	Commerce ; réparation d'automobiles et de motocycles	Villeneuve-sur-Lot
Syngenta France Sas	250 à 499	Agriculture, sylviculture et pêche	Nérac
Gifi Diffusion	250 à 499	Commerce ; réparation d'automobiles et de motocycles	Villeneuve-sur-Lot
Jeandis SA	250 à 499	Commerce ; réparation d'automobiles et de motocycles	Marmande
Metatemple Aquitaine	200 à 249	Métallurgie et fabrication de produits métalliques à l'exception des machines et des équipements	Fumel
L.N.U.F Montayral	200 à 249	Fabrication de denrées alimentaires, de boissons et de produits à base de tabac	Montayral

Champ : établissements hors administration publique, défense, enseignement, santé humaine et action sociale

Source : Insee, Clap 2013

Une diversité des cultures agricoles

Dans la première région agricole française mais aussi européenne (en valeur de production) depuis le regroupement de l'Aquitaine, du Limousin, et de Poitou-Charentes, l'agriculture occupe une place importante en Lot-et-Garonne. Elle représente 16 % des établissements et occupe 7 % de l'emploi total contre 5 % dans la région, soit la 2^e plus forte concentration de l'emploi dans l'agriculture derrière la

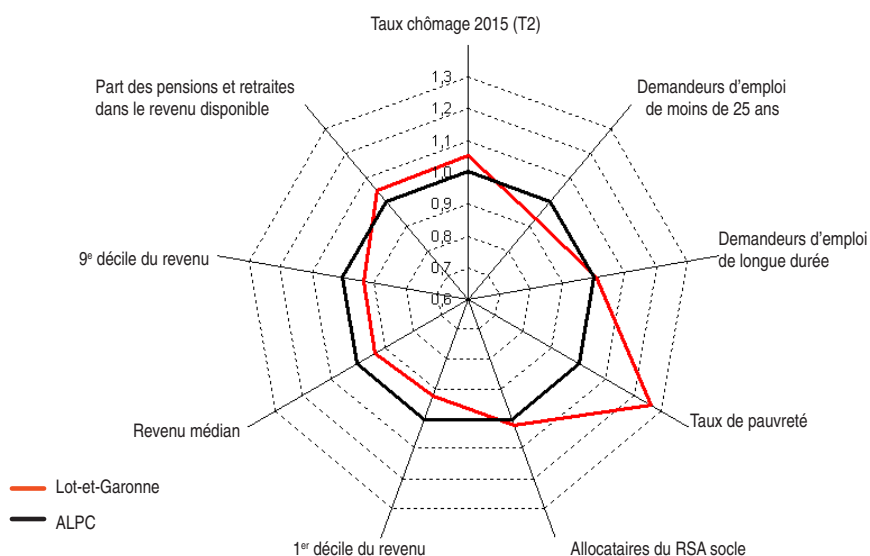
Creuse. De même, la part de l'emploi salarié agricole s'élève à 3,2 % contre 2,5 % pour l'ALPC. Le Lot-et-Garonne compte près de 6 700 exploitations orientées en majorité vers les grandes cultures, la polyculture, le polyélevage et les cultures maraîchères et fruitières.

Les territoires agricoles couvrent plus de la moitié de la surface du département, soit plus de 280 000 ha en 2014. Parmi eux, plus de 40 % sont consacrés à la culture céréalière, blé et maïs en tête, et près de 20 %

aux oléagineux, essentiellement le tournesol. La culture de fruits et légumes, avec 8 % de la SAU (superficie agricole utilisée), représente néanmoins 40 % de la valeur de la production agricole. Le Lot-et-Garonne est en outre réputé pour la prune d'ente, ou prune à pruneau, dont il est le 1^{er} producteur en France. Il se distingue aussi pour la noisette, la fraise et le kiwi. La culture de la tomate, en régression depuis 30 ans, représente encore 11 % de la production française. En Lot-et-Garonne, le vignoble couvre à peine plus de 2 % de la surface agricole. Près des trois quarts sont classés en appellation d'origine protégée (AOP) telles Côtes de Duras, Côtes du Marmandais, Buzet et Côtes du Brulhois. Les vins d'appellation réalisent 10 % du chiffre d'affaires agricole. Enfin, l'agriculture bio représente près de 7 % de la SAU.

5 Pauvreté et chômage élevés

Position relative du Lot-et-Garonne par rapport à l'ALPC



Notes : - les indicateurs sont construits comme le ratio entre le département et la moyenne de la région Aquitaine-Limousin-Poitou-Charentes. Un ratio supérieur à 1 indique que l'indicateur est plus élevé que la moyenne régionale.

- l'indicateur « Allocataires du RSA socle » concerne la part des personnes couvertes par le RSA socle (allocataire, conjoint et personnes à charge) parmi l'ensemble des personnes couvertes par le RSA au titre de décembre 2014.

- les indicateurs sur les demandeurs d'emploi (catégories A, B et C) concernent la part des demandeurs d'emploi de moins de 25 ans (ou de longue durée) parmi l'ensemble des demandeurs d'emploi au 31 décembre 2014.

Sources : Insee, taux de chômage localisés ; Pôle Emploi ; Dares ; Insee-DGFIP-CNAF-CNAV-CCMSA, Fichier localisé social et fiscal 2012 ; CNAF, MSA

Le Lot-et-Garonne se distingue pour le commerce

Le tertiaire marchand (commerce et services marchands) regroupe plus de la moitié des établissements lot-et-garonnais et occupe quatre emplois sur dix dans l'emploi total comme salarié. Une proportion toutefois moindre qu'en ALPC, où le tertiaire concentre 59 % des établissements et 43 % de l'emploi salarié.

Le commerce emploie 16 % des salariés contre 13 % en ALPC : c'est la part la plus élevée des départements de la région. Le commerce de gros est particulièrement présent, notamment avec Maître Prunille à Casseneuil et Gifi Diffusion à Villeneuve-sur-Lot (figure 4).

Les services marchands regroupent le quart de l'effectif salarié lot-et-garonnais contre trois sur dix en ALPC. Au sein de ce secteur, l'hébergement-restauration rassemble

6 Des revenus en dessous de la moyenne

Revenus et pauvreté en Lot-et-Garonne en 2012

	Lot-et-Garonne	Aquitaine-Limousin-Poitou-Charentes	France de province
Part des ménages fiscaux imposés (en %)	55,4	61,0	61,9
Revenu disponible par unité de consommation (en €)			
1 ^{er} décile (D1) (en €)	10 011	10 819	10 593
Niveau de vie médian (en €)	18 132	19 360	19 402
9 ^e décile (D9) (en €)	32 283	34 620	35 071
Rapport interdécile (D9/D1) *	3,2	3,2	3,3
Taux de pauvreté (en %)	16,8	13,3	14,1

* Le rapport entre le niveau de vie au-delà duquel vivent les 10 % de personnes les plus aisées (9^e décile) et celui en deça duquel vivent les 10 % les moins aisés (1^{er} décile) est un indicateur d'inégalité de niveau de vie.

Champ : population des ménages fiscaux ordinaires

Sources : Insee-DGFIP-Cnaf-Cnav-CCMSA, Fichier localisé social et fiscal 2012

2,5 % de l'emploi salarié contre 3,4 %. Le parc des hôtels et des campings est de faible capacité. Le Lot-et-Garonne dispose néanmoins d'un riche patrimoine architectural et historique, avec notamment ses bastides médiévales (Monflanquin, Villereal...) et ses châteaux (Duras, Bonaguil). Le tourisme fluvial demeure important grâce aux 200 km de voies navigables sur la Baïse, le Lot et le canal latéral à la Garonne. Le parc d'attractions Walibi ou encore les thermes de Casteljaloux constituent d'autres atouts touristiques. Enfin la création d'un Center Parcs est en projet.

Le poids du tertiaire non marchand (administration publique, enseignement, santé humaine et action sociale) est proche de celui de la région, avec 12,5 % des établissements et 36,5 % de l'emploi salarié. Bien que minoritaire dans l'emploi public, le poids relatif de la fonction publique hospitalière est supérieur à celui de la région (27,5 % contre 22,5 % pour l'ALPC). Un tiers de l'emploi public dépend de la fonction publique territoriale et près de 40 % relèvent de la fonction publique d'État.

Une industrie diversifiée, agroalimentaire et travail du bois en tête

Fin 2013, l'industrie lot-et-garonnaise demeure bien présente avec 7 % des établissements, 12 % de l'emploi total et

13,5 % de l'emploi salarié. Premier secteur industriel, l'agroalimentaire détient près de 30 % de l'emploi salarié dans l'industrie. La laiterie L.N.U.F à Montayral et Delpéyrat à Estillac comptent parmi les principaux employeurs (figure 4). L'industrie du travail du bois, papier et imprimerie est aussi bien ancrée (12 % des salariés de l'industrie) avec des établissements comme C2R, Righini ou Optimum, un des leaders français et européens des portes de placards. Vient ensuite l'industrie métallurgique (10 %) avec Metaltemple à Fumel (devenu Métal Aquitaine en 2015) et Babcock Wanson à Nérac, leader français de la chaudière industrielle. L'industrie pharmaceutique emploie plus de 1 300 salariés avec essentiellement les établissements Bristol Myers Squibb localisés sur Agen et Le Passage. La fabrication de matériels de transport (8 %) est aussi bien implantée avec notamment le Creuzet à Marmande pour l'industrie aéronautique. Enfin, en Lot-et-Garonne, la construction représente 11 % des établissements, 7 % de l'emploi total et 6 % de l'emploi salarié.

Faible niveau de vie et taux de pauvreté élevé

Le niveau de vie des Lot-et-Garonnais se situe en dessous de la moyenne régionale. Leur revenu annuel médian de 18 132 eu-

ros (revenu disponible par unité de consommation) les place en avant-dernière position devant les Creusoises. C'est 1 228 euros de moins que le niveau de vie médian en ALPC (figure 5). Le Lot-et-Garonne n'échappe pas non plus aux inégalités : les 10 % de personnes les plus aisées ont un niveau de vie supérieur à 32 283 euros annuels tandis que les 10 % les plus modestes en ont un inférieur à 10 011 euros, soit un niveau 3,2 fois plus élevé (figure 6).

La composition des revenus explique en partie la faiblesse du niveau de vie. Dans ce département âgé, la part des pensions, retraites et rentes (32,3 %), souvent modestes, s'avère supérieure à celle de la région (30,9 %). De même la part des prestations sociales est plus élevée (5,6 % contre 4,9 % pour ALPC) tandis que la part des revenus d'activité est sensiblement inférieure à celle d'ALPC (62,8 % contre 67,2 %). De plus, la part des ménages fiscaux imposés est plus faible que dans la région.

Ainsi, la pauvreté est très marquée en Lot-et-Garonne, son taux de 16,8 % est le plus élevé après celui de la Creuse. Il est supérieur de 3,5 points au taux régional. La pauvreté touche un quart des moins de 30 ans ainsi qu'une personne sur six de 75 ans ou plus. Le taux de chômage demeure supérieur à celui de la France métropolitaine. Il est de 10,1 % en 2014 (9,9 % en France métropolitaine), parmi les plus élevés de la région après ceux de la Dordogne, la Charente-Maritime et la Charente. La zone d'emploi de Villeneuve-sur-Lot est la plus affectée avec un taux de 11,4 %. En 2014, près de 27 300 demandeurs d'emploi de catégories A, B et C sont inscrits à Pôle emploi. Parmi eux, 15 % sont des jeunes de moins de 25 ans, la part la moins élevée de la région. Cependant, les jeunes restent les plus touchés par le chômage : un quart des Lot-et-Garonnais âgés de 15 à 24 ans le sont, soit une proportion un peu plus forte qu'en ALPC. ■

Insee Aquitaine-Limousin-Poitou-Charentes

5 rue Sainte-Catherine
BP 557 - 86020 Poitiers Cedex

Directrice de la publication :

Fabienne Le Hellay

Rédacteur en chef :

Jean Sebban

Composition :

Fidesio

ISSN : 2492 - 6876

Crédit Photos : Insee Aquitaine-Limousin-Poitou-Charentes

© Insee 2016

Pour en savoir plus :

- Ferret JP., « 5 844 177 habitants en Aquitaine-Limousin-Poitou-Charentes au 1^{er} janvier 2013 », *Insee Analyses Aquitaine-Limousin-Poitou-Charentes* n°1, janvier 2016
- À paraître dans la collection Insee Analyses Aquitaine-Limousin-Poitou-Charentes : les portraits à grands traits des autres départements de la région

